



Lante ce 16 Octobre 1854.

Mon cher Monsieur.

Pardonnez moi si cette fois-ci je ne
vous adresse que peu de mots,
tandis que j' voudrais beaucoup
vous écrire en réponse de votre
très chère lettre du 13 courant.

On renouvelle si aisement d'agrea-
bles habitudes et il est si pénible
de les rompre tout-à-coup de nouveau!

Cela m'arrive avec mes enfans,
ils viennent ici pour passer les
vacances je m'habitue de vivre

dans l'histoire de l'humanité.
Il s'en faut de beaucoup que
j'ai en cela la prétention de
vous faire mon prosélyte, une
pareille fantaisie ne pourrait pas
passer par mon esprit et d'ailleurs
ce aurait été un triomphe tout-à-
fait inattendu. Toutefois ce dont je
suis sûr c'est que mon système
ne trouverait pas chez vous une
pleine et entière désapprobation,
car c'est un système chrétien, c'est à dire

avec eux, et après les voila arrachés
loins de moi ! Vous ne pouvez
vous figurer la pénible impression
qui a produit sur moi le départ
des enfans, elle influe encore sur
mon esprit et enlève la lucidité
à mes idées. Je souhaiterais d'
avoir cette lucidité d'idées, qui à
présent me manque, pour vous
expliquer ma manière de
penser par rapport aux événemens
destinés à tenir une grande place

progressif et liberal.

Une autre fois j'abuserai de
votre tolérance, en attendant
je vous prie de faire agréer
mes hommages à Madame Hill
et aux autres dames, et de

me croire
votre dévoué
H. Lundy

Madame Hill
Madame Lundy
Madame Hill
Madame Lundy
Madame Hill
Madame Lundy